

« Nous voici chez toi à tes genoux espérant recevoir ton hospitalité et quelqu'un des présents qu'on se fait entre hôtes. Crains les dieux, brave ami. Tu vois des suppliants. Zeus se fait le vengeur du suppliant et de l'hôte. Zeus est l'hospitalier qui amène les hôtes et veut qu'on les respecte » dit Ulysse au cyclope Polyphème, dans ce patchwork, ce manteau d'Arlequin de mythes ancestraux écrit à la fin du VIII^e siècle avant notre ère qu'est *l'Odyssée*. Mais Polyphème, monstre d'arrogance sacrilège, lui répond que les cyclopes se soucient peu des dieux, avant de dévorer deux malheureux compagnons d'Ulysse. Cet affront aux dieux ne restera pas impuni par la suite. Ulysse sera aidé par Athéna, l'étrangère « protectrice des hôtes dont elle revêt la forme ». Il est donc capital de chercher à comprendre pourquoi ce devoir est à ce point sacré chez les Grecs anciens. Cet aspect de l'hospitalité grecque apparaît fréquemment dans la littérature, un exemple récurrent qui nous servira de guide, toutefois, si l'hospitalité est d'essence divine, on constate d'importantes différences entre son application dans un milieu privé et dans l'espace public des Grecs de l'Antiquité.

UN FONDEMENT DIVIN

En effet, l'hospitalité du monde hellénique antique est tout d'abord un pacte entre les deux hôtes, à ne pas violer, afin de ne pas commettre de sacrilège et s'attirer le courroux des dieux. René Schérer qualifie même *l'Odyssée* de « livre de l'hospitalité » et *l'Iliade* de « livre de l'hospitalité trahie » en raison de l'enlèvement d'Hélène, femme de Ménélas, par le prince troyen Pâris, élément déclencheur de la guerre de Troie. L'hospitalité est à la fois un « fait social total », selon la formule de Marcel Mauss, ainsi qu'une action ayant une essence divine, c'est pourquoi **on parlera de « rite » et de « rituel » de l'hospitalité**. C'est peut-être en ce sens que l'histoire de l'hospitalité commence antérieurement à celle de la pensée juridique, éthique et politique, avant d'être à son tour intégrée au droit des cités. Devoir fondamental, loi commune, Véronique Albanel définit l'hospitalité dans les traditions anciennes comme étant « une loi du cœur non écrite, placée au-dessus des lois de la famille ». **L'hôte est quelqu'un que Zeus a confié.** [...]

On pense, en Grèce antique, que l'humain et le divin sont capables de s'entremêler et de tromper les apparences. L'étranger, ce qui est souligné dans les légendes et les mythes, peut être un dieu, et inversement. On citera le moment au chant XVII de *l'Odyssée* où un des prétendants de Pénélope à Ithaque, Antinoos fils d'Eupithès, s'en prend à Ulysse avec un tabouret, ce dernier était déguisé en mendiant grâce aux subterfuges de la déesse Athéna. « Tu as eu tort de frapper ce malheureux vagabond [...] ; peut-être est-ce un dieu venu du ciel », il sera le premier à périr sous les flèches du roi d'Ithaque après l'épreuve des haches. [...]

UNE HOSPITALITÉ CODIFIÉE

Comme chez les autres civilisations anciennes méditerranéennes, il est vertueux de se montrer hospitalier, mais cette vertu varie selon les origines sociales et les milieux culturels. Les coutumes grecques ont, de ce fait, certaines spécificités par rapport à celles des premiers chrétiens ou des Juifs par exemple. C'est une sorte de « convention sociale » selon Andrew Arterbury, avec des rites et des codes comportementaux bien établis. Il s'agit d'un élément plus grand qu'une simple relation courtoise entre amis ou qu'un repas partagé entre connaissances, il s'agit d'une authentique aide apportée à un ou plusieurs voyageurs, notamment en nourriture et en protection, pendant toute la durée de son séjour à l'intérieur du logis de l'hôte. Chez les Grecs, cette hospitalité méditerranéenne (*xenia*) se caractérise par une certaine transversalité que l'on retrouve dans plusieurs étapes :

- ◆ Il est d'abord d'usage que l'hôte salue le voyageur qui s'approche ou bien que ce dernier s'avance en demandant l'hospitalité.
- ◆ À la suite d'un premier échange de salutations, l'hôte prend les mains du voyageur et le guide jusqu'à sa maison. Le pacte d'hospitalité est en quelque sorte « ratifié » quand ils sont tous deux à l'intérieur [...] Le visiteur est associé à Zeus, ce qui suppose de toute évidence qu'il faut le respecter.
- ◆ Ensuite, l'hôte a pour devoir de préparer de l'eau pour baigner le visiteur. Dans *l'Odyssée* (chant X), Circé va même jusqu'à parfumer les compagnons d'Ulysse d'« huiles odorantes ».

- ◆ L'hôte a pour tâche de préparer un copieux repas, gage de respect et d'honneur. Il est donc question, économiquement, de dépenser, et non pas de songer à un éventuel profit ou intérêt. Ce rite est « pervers » dans l'épisode de Circé.
- ◆ Outre le couvert, l'hôte fournit aussi le gîte la plupart du temps, en général pour une nuit ou deux. Un allongement de cette durée signifie l'installation d'une amitié. Comme en témoigne une fois de plus le séjour d'Ulysse sur l'île d'Æaea.
- ◆ Le cas échéant, le maître de maison doit prendre soin des animaux de son invité. Il lui donne aussi de nouveaux vêtements. Circé procure même aux compagnons d'Ulysse « de superbes manteaux et de riches tuniques ». L'hôte peut aussi donner des provisions.
- ◆ La protection de l'hôte n'a pas lieu seulement dans la maison, car il doit pouvoir sortir de la ville sous bonne escorte quand il s'en va.
- ◆ C'est seulement quand l'hospitalité est dûment installée que l'on peut demander à l'invité son identité, et s'échanger des histoires après le repas. Le voyageur doit être à son tour hospitalier si l'occasion se présente ; hôte et invité assistent ensemble aux cérémonies religieuses locales, les dieux et les rituels pouvant changer selon les différentes régions du monde grec.
- ◆ Si l'hospitalité est plusieurs fois répétée, dans le cadre d'une amitié par exemple, hôte et invité s'échangent des cadeaux, souvent de grande valeur, dans la maison ou ultérieurement.

L'hospitalité privée fait appel à tout un champ lexical sophistiqué, aisément reconnaissable dans les textes grecs: le radical très courant *xen*, *xenía* (hospitalité), *xenízein* (accueillir en hôte, traiter d'une manière hospitalière), *xenodókhos* (qui accueille les étrangers, hospitalier), *philoxenía* (pratique de l'hospitalité), *xénos* (étranger, hôte, distingué anthropologiquement de *l'endèmos*, indigène, casanier, sédentaire, du *politès*, citoyen et *d'allótrios*, autrui, hostile), il est aussi convenu que l'hôte doit parler grec, contrairement au *bárbaros*, *aspázomai* (attirer à soi, accueillir avec affection ou avec empressement), *khairô* (se réjouir, être joyeux, saluer), *kalêô* (appeler à soi, inviter), *lambánô* (prendre dans ses mains, saisir, prendre soin), *déchomai* (recevoir), *eis tôn oîkon* (dans la maison), *ágô* (mener, conduire), *érkhomai* (venir), concernant la « ratification » du pacte de l'hospitalité : *katalúô pará tini* (trouver logis, loger chez quelqu'un), *propémpô* (escorter, faire cortège à, accompagner), utilisé lors de l'adieu à l'invité que l'on raccompagne. On trouve aussi chez des auteurs de la période hellénistique, tel Philon d'Alexandrie, l'emploi de termes dérivés comme *xenágô* (conduire des étrangers, leur servir de guide, commander des soldats étrangers), *xenagèthès*, *xenèlasía* (bannissement des étrangers), *xénios* (protecteur de l'hospitalité), ou chez Jean Chrysostome, dans l'Antiquité tardive : *katagôgè* (lieu pour prendre terre, station, hôtellerie, demeure, résidence prestigieuse), *xenodokéô* (accueillir les étrangers d'où l'action qui en découle, la *xenodokía*), *pandokeîon* (auberge, hôtellerie). En revanche, le terme « xénophobie », la peur de l'étranger, a été inventé dans la langue française seulement à la fin du XIXe siècle.

Gaëtan du Peloux

<http://www.revue-kerygme.fr/dernier-numero-lhospitalite/lhospitalite-grecque/>

Pour mémoire : éléments du rituel

1/ Le contact et l'accueil

- ◆ La rencontre : accueil sans conditions (on ne demande pas son identité à celui qui se présente)
- ◆ Les ablutions et l'invitation à s'asseoir

2/ L'échange

- ◆ Don du manger et du boire (et éventuellement du couvert si la visite dure plusieurs jours)
- ◆ Alors seulement on peut interroger l'invité sur son identité
- ◆ L'étranger donne en retour, en fonction de ce qu'il a (cadeaux, récits)

3/ La disjonction

- ◆ Les cadeaux
- ◆ L'aide au retour le cas échéant